

[Text]

In order to familiarize those who may not have participated in the horrors of war, our National Prisoners of War Association (European Theatre) would like to bring to your attention the special status of the group of Canadian veterans who were prisoners of war.

As front line troops, we were in perfect health prior to incarceration. We had been passed as psychologically well-adjusted and mentally and physically fit. Unfortunately, those of us who returned to Canada after the war suffered deterioration of the aforementioned physical and psychological qualities in varying degrees.

The unfortunate POWs, through no fault of their own, had been captured due to the enemy's overwhelming strength, for which they could not be faulted. As prisoners of war, it was our beholden duty to continue the war effort to the fullest extent of our capabilities. It should be emphasized that life in the prison camps was certainly not as portrayed in the U.S. television series "Stalag 17", which made a mockery of the suffering and degradation experienced by our Canadian POWs. It was regarded as a grave insult to the memory of those who paid the supreme sacrifice as a result of their harsh treatment.

The enemy contravened the Geneva Convention on numerous occasions, even to the extent of shooting POWs within the confines of the camps—prisoners of war who were not attempting to escape at that time.

It should be emphasized also that we were instructed during our training period to assist the war effort, if taken prisoner, by attempting to escape at every opportunity. As POWs, we accomplished this through change of identity with army or foreign personnel in order to leave the prison camps as members of working parties, after forging documentary credentials. Through sabotage against German industry whilst serving on these working parties, we assisted the allied war effort whenever possible, but at grave danger of being shot as spies or saboteurs. It should also be emphasized that successful escapes were made with different goals in mind: first, to attempt to reach friendly underground workers to pass along vital information to British intelligence and, second, to force the enemy to mobilize thousands of soldiers and police in the search for escaped POWs. Reference to these activities is made in the book *Dieppe, Canada's Forgotten Heroes*, by John Mellor. Verification of these activities can also be made from the Mellor Archives deposited in the University of Calgary. These archives contain a large number of taped interviews and transcripts obtained by the author from hundreds of ex-POWs. While imprisoned, Canadian soldiers and sailors of non-commissioned rank were sent out on working parties as slave labourers. All air crew were confined behind barbed wire in the camps in order to prevent escapes.

Once a prisoner had made a successful escape he was strictly on his own, facing danger and with every hand raised against

[Traduction]

été en vain, et qu'ils puissent vivre le crépuscule de leur vie dans la paix, la sécurité et la dignité.

Afin d'éclairer ceux d'entre vous qui n'ont pas connu les horreurs de la guerre, l'Association nationale des prisonniers de guerre, territoire européen, aimerait attirer votre attention sur les circonstances spéciales qu'ont vécues les anciens combattants canadiens qui étaient prisonniers de guerre.

Étant donné que nous étions des troupes de première ligne, nous étions en parfaite santé avant d'être incarcérés. Nous étions psychologiquement bien adaptés et en bon état mental et physique. Malheureusement, les aptitudes psychologiques et physiques de ceux d'entre nous qui sont retournés au Canada après la guerre se sont détériorées à divers degrés.

Ces malheureux soldats avaient dû se rendre à cause de la puissance accablante de leur ennemi, ce dont on ne peut les blâmer. En tant que prisonniers, nous avions le devoir de poursuivre l'effort de guerre au mieux de nos capacités. Il faut signaler ici que la vie dans les camps d'emprisonnement était certainement loin de celle de la série télévisée américaine «Stalag 17». Cette série a été une grave insulte à la mémoire de ceux qui ont perdu la vie par suite de mauvais traitements.

L'ennemi a bafoué la Convention de Genève en de nombreuses occasions, jusqu'au point de tirer sur les prisonniers de guerre se trouvant à l'intérieur même des camps, sur des prisonniers qui ne tentaient pas de s'échapper.

Il faut également souligner le fait que, durant notre entraînement, on nous avait enjoint de participer à l'effort de guerre, si nous étions pris, en essayant de nous enfuir chaque fois que s'en présenterait la possibilité. Nous avons accompli cette mission en empruntant l'identité d'employés militaires ou étrangers pour quitter les camps en nous faisant passer pour des travailleurs, après avoir forgé les documents nécessaires. En sabotant l'industrie allemande pendant que nous travaillions sous ce couvert, nous avons aidé les alliés aussi souvent que nous l'avons pu, mais au risque d'être abattus si l'on nous reconnaissait comme des espions ou des saboteurs. Il faut également signaler que ceux d'entre nous qui ont réussi à s'enfuir avaient différents objectifs: premièrement, essayer de communiquer avec des résistants pour transmettre des renseignements d'ordre vital aux services secrets britanniques et, deuxièmement, forcer l'ennemi à mobiliser des milliers de soldats et de policiers pour retrouver les évadés. Dans son livre intitulé *Dieppe, Canada's Forgotten Heroes*, John Mellor parle justement de ces activités. On peut également confirmer ces faits en consultant les archives Mellor de l'Université de Calgary. Ces archives comptent un grand nombre de bandes et de transcriptions d'entrevues que l'auteur a obtenues auprès de centaines d'anciens prisonniers de guerre. Durant leur emprisonnement, les soldats et les marins canadiens du grade des sous-officiers ont été intégrés à des groupes d'ouvriers-esclaves, tandis que tous les membres des équipages aériens étaient enfermés dans les camps, derrière des fils de fer barbelés.

Une fois qu'un prisonnier avait réussi à s'échapper, il se retrouvait tout seul pour affronter le danger, pour sauver sa